

LA SITUATION DES SCIERIES EN EUROPE

2^E PARTIE : SORTIE DE L'ÂGE D'OR POUR LES SCIERIES INDUSTRIELLES EN EUROPE CENTRALE ?

MAURICE CHALAYER

Nous publions ici la deuxième partie de l'article de Maurice Chalayer sur la comparaison de la situation des scieries en Europe et notamment en Allemagne dont la première partie est parue dans le n°340 novembre-décembre 2014 de La Forêt Privée.

L'étude du « Rapport 2013 de l'industrie de bois suisse¹ » met en avant de nombreux témoignages tirés de la presse allemande et suisse. Ils dépeignent tous la précarité des grosses scieries industrielles allemandes, autrichiennes et suédoises qui toutes semblent être dans l'œil du cyclone. L'âge d'or semble achevé et un nouveau virage devrait s'amorcer pour un secteur qui s'est peut-être brûlé les ailes à force d'être trop confiant quant à son potentiel hautement productif. C'était sans compter la raréfaction de la ressource, la crise actuelle de la construction et la montée du courant environnemental. La franchise des interlocuteurs souligne l'envers du décor et lève le voile sur le secteur industriel apprécié de manière un peu trop angélique vu de France.

Le gigantisme du sciage allemand-autrichien en question

Selon Gerd Ebner, rédacteur en chef du Holzkurier², à la conférence du 11 avril 2014 à Vienne au symposium du bois collé : « de 1990 à 2007, on peut parler d'âge d'or pour les industries du bois pour quatre raisons :

- suffisamment de possibilités de ventes pour de bons revenus,
- possibilités de financement optimales,
- énormes progrès technologiques (techniques d'usinage des profils, haute fréquence, techniques de collage, aboutage, etc.),
- l'optimisation a permis de faire augmenter la production existante de quelques % chaque année ». Selon lui ce sont ces facteurs combinés qui ont engendré les énormes capacités de production. Gerd

Exemple d'expansion des produits techniques. Source : Holzkurier

	2002	2008	Evolution
BLC (bois contrecollé)	1,3 Mm ³	2,7 Mm ³	X2
KVH (bois abouté)	880.000 m ³	2,24 Mm ³	X3

L'Allemagne est le pays de production du KVH et l'Autriche celui du BLC.

Un producteur moyen de BLC autrichien a produit 30 000 m³ en 2003 et 70 000 m³ en 2012.

Un producteur moyen de KVH allemand a produit 27 000 m³ en 2003 et 40 000 m³ en 2012

1- Rapport annuel 2013. Industrie du bois Suisse. Mottastrasse 9. 3005 Berne. www.holz-bois.ch

2- Journal du bois autrichien

Ebner parle aussi des « *performances de pionnier* » et du « *flair entrepreneurial* » qui ont aidé les industriels du bois de l'Europe centrale à profiter des circonstances très favorables. Il y avait deux tailles d'entreprises qui prospéraient, les petites sur les marchés de niche et les grandes en expansion permanente, mais en 2008 et 2009, tout le monde est redescendu brutalement de ces sommets.

Beaucoup s'interrogent pour savoir si la situation économique difficile est autoprovoquée ou si elle provient de la crise économique mondiale ? La conférence de Vienne a apporté plusieurs voies de réponses. Selon certains c'est l'augmentation de la production qui a été trop rapide ou l'extension des capacités qui a été une erreur au point de vue macro-économique. Pour d'autres c'est le progrès technologique qui a contraint à la croissance. En tout cas, le problème structurel est plus important que le problème conjoncturel. Il conviendrait même pour certains de réduire drastiquement la capacité des scieries allemandes d'au moins 20 %.

Dans son bilan 2013, le Holzkurier souligne le « *vacillement des dynasties* ». Il y a cinq ans, en effet, qui aurait pu croire que Klenk, Rettenmeier et Mayr-Melnhof ne seraient plus aux mains familiales. Klenk a été vendu en 2013 à un fonds US (Carlyle), Mayr-Melnhof Holz a accédé au rang de « *bailleuse de fonds propres* », Rettenmeier devrait être repris en 2014 par trois sociétés d'investissement.



Ligne de fabrication de bois massif reconstitué à la scierie Präbstl.

Dans ces entreprises, plus un seul membre de la famille ne fait partie du management. À signaler que les PME ont aussi été touchées par l'insolvabilité et par de nombreux incendies.

Les grosses scieries souffrent à la fois du marché des sciages déficients et des difficultés d'approvisionnement. Après l'effondrement du marché nord américain il y a cinq ans suite à la crise de l'immobilier, la plupart d'entre elles auraient opté pour la fuite en avant et investi dans la deuxième transformation. Pour que ce soit rentable, il faut débiter suffisamment de bois. Les grandes scieries doivent donc en acheter même lorsque les prix grimpent.

Sans oublier que la demande des gros groupes fait monter les prix jusque dans les zones où sont installées les scieries traditionnelles. Cette hausse suscite l'agacement des petits patrons qui ne peuvent plus s'approvisionner à des prix convenables.

Top 20 des scieries européennes en 2010 - (Production sciages en milliers de m³)
Source : données des entreprises, rapports d'activité de l'Organisation Européenne des Scieries

	Entreprises-groupe	Pays Siège	Nbre sites	2008	2009	2010	2011 Prévisions
1	Stora Enso	FI	21	5 900	4 800	5 057	5 100
2	SCA Timber	SE	8	1 700	1 700	2 100	2 200
3	Moelven	NO	19	1 942	1 712	1 817	1 975
4	Mayr-Melnhof Holz	AT	4	1 900	1 900	2 100	1 900
5	Groupe Setra	SE	10	1 853	1 562	1 562	1 850
6	Holzindustrie Pfeifer	AT	5	1 750	1 500	1 700	1 800
7	UPM-Kymmene	FI	7	2 132	1 497	1 729	1 729
8	Södra Timber	SE	10	1 600	1 800	1 700	1 700
9	Rettenmeier-Holding	DE	5	1 700	1 380	1 450	1 700
10	Metsäliitto-Finnforest	FI	9	1 700	1 500	1 500	1 600
11	Holzindustrie Schweighofer	AT	2	850	1 100	1 400	1 500
12	Ilim Timber Industry	RU	2	-	-	935	1 500
13	Klenk Holz AG	DE	3	1 800	1 200	1 250	1 350
14	Ante-Holz	DE	3	1 170	926	926	1 200
15	Vida	SE	7	1 500	1 200	1 000	1 100
16	Holzindustrie Binder	AT	2	1 000	950	1 000	1 100
17	BSW Timber	UK	8	700	550	990	1 100
18	Ziegler Holzindustrie	DE	1	830	1 000	1 000	1 000
19	Rörvik Timber	SE	7	812	347	414	950
20	Groupe Klausner	DE	2	4 100	2 695	2 173	880
	Valeur moyenne / somme		134	34 939	29 319	31 803	33 234

Autolimitations volontaires

Pour confirmer l'analyse 2013 du milieu du sciage allemand, en mars 2014 Timber-Online³ publie une lettre du lecteur Oskar Pfeifer :

« La situation actuelle est unique. Tout le monde perd de l'argent. Je vois une seule possibilité d'amélioration, les autolimitations volontaires. Si toutes les grandes scieries supérieures à 50 000 m³ arrêtaient chacune leur débit pendant une semaine chaque mois, le prix des grumes baisserait,

les prix des sciages augmenteraient et les prix des sous-produits seraient stabilisés ».

Les scieries géantes, Klenk, Rettenmeier et Mayr-Melnhof, sont-elles des cas isolés ?

Pour répondre à cette question, Hannes Plackner de Timber-Online a analysé le bilan de 58 scieries allemandes. Pour lui, « les investissements tendant vers zéro, le moral est largement aussi en dessous de zéro dans bien des départements de direction. Depuis 2008, quasiment plus personne ne gagne d'argent en

3- www.timber-online.net.

scierie. » On peut transposer le résultat sur le débit et constater alors que certaines entreprises ont perdu jusqu'à 14 euros par mètre cube. Les scieries autrichiennes connaissent une « *obsolescence technologique* ». La scierie Stora Enso à Sollenau au sud de Vienne a prévu de fermer ses portes en 2014. Le record de débit a été de 850 000 m³ dans cette scierie. En 2013 ce ne sont plus que 300 000 m³.

Une des principales raisons évoquées de la fermeture semble l'approvisionnement en pins toujours plus difficile. Depuis six ans, seule, une grande scierie autrichienne a renouvelé sa ligne de sciage⁴ : la capacité étant de 350 000 m³ par an devrait atteindre 450 000 m³.

Problème d'origine interne

Wilhelm Schilling, président des scieurs du Bade-Wurtemberg par l'intermédiaire de Timber-Online déclare fin 2013 : « *des expertises forestières du début des années 2000 ont fortement surestimé les réserves de bois sur pied. Cela a généré ces capacités de sciage qui sont en fin de compte la cause de tous les maux. Je connais certaines entreprises qui ont demandé le chômage partiel à cause du manque de matière première. Du jamais vu ! De 2011 à 2012, les volumes de grumes avaient déjà diminué de 10 à 15%. Cette année 2013, il manque 10 à 25% de plus* ».

Au cours des cinq années (2007/2012), les douze principales entreprises allemandes ont totalisé à elles seules des pertes d'un demi-milliard d'euros et la vérité est probablement plus désastreuse.

Quelques valeurs les plus négatives :

Klenk Holz 2008 : - 117 M d'euros

Klauzner Holz 2008 : - 82,2 M d'euros

Klauzner Holz 2009 : - 92,2 M d'euros

Rettenmeier Holding 2010 : - 58,1 M d'euros

Rettenmeier Holding 2011 : - 71,8 M d'euros

Mayr-Melnhof Holz 2012 : - 57 M d'euros

Aide vers la sortie de crise pour les scieries

Il serait souhaitable que de plus nombreuses capacités de sciage disparaissent durablement en Allemagne. À vrai dire, on y a installé bien plus de capacités que nécessaire.

La dernière édition de la LIGNA⁵ en a d'ailleurs fait son sujet de questionnement principal. Les réponses sont sans appel. Des organisations mais aussi la politique devraient à présent conseiller des entreprises de la scierie et de l'industrie du bois en détresse, les aider à renoncer à leur propre débit si ce n'est même les pousser à sortir complètement du marché afin d'éviter de longues années de marasme dans l'ensemble de la branche et de défendre à long terme l'Allemagne en tant que site de production de la scierie contre la compression des prix là où c'est possible.

Selon Hannes Dietl⁶ « *les difficultés de sciage sont liés à la combinaison d'un prix élevé des grumes, à la rareté de la ressource,*

4- Depuis le 27 janvier 2014, Theurl Holz à Assing débite sur une ligne de canter Linck.

5- 10 mai 2013, Hanovre.

6- Expert allemand en optimisation, estimation et redressement d'installations de scieries dans « Trouver le potentiel d'une scierie et l'exploiter » article paru dans Holzkurier du 14.02.2003.

aux difficultés de vente dues à la surcapacité actuelle et au marché atone. La non rentabilité d'une scierie se regarde à la loupe : optimisation de la production, pourcentage après pourcentage, réglages erronés des paramètres des machines, manque de formation du personnel, erreurs de management et erreurs de comptabilité ».

Point sur le sciage en Scandinavie et en Amérique du Nord

Selon l'analyse de Hannes Plackner, du Holzkurier du 11.03.2014 : « les départements des scieries des groupes nord américains se sont montrés forts comme des lions ». Les groupes canadiens ont atteint des cercles de croissance et de profit de 14 à 32 %⁷.

En Europe du Nord, les chiffres d'affaires sont nettement moins satisfaisants. Les données sont faussées car les scieries sont mélangées avec la cellulose. À l'exemple de Stora Enzo (le plus gros producteur de sciage en 2007 avec plus de 6 Mm³) qui a annoncé que son département scierie voulait se regrouper en 2014 avec les productions de papier d'impression. En mars 2013, un plan d'austérité a été décidé dans tout le groupe à hauteur de 275 M d'euros. 2500 employés seront licenciés et cette mesure concerne aussi la scierie de Sollenau au sud de Vienne.

Il n'est pas étonnant que les groupes scandinaves du bois se séparent de plus en plus des sites de production de bois massif,

peu rentables voire déficitaires comme en Allemagne.

Les grands groupes scandinaves du bois tendent à recentrer de plus en plus sur la cellulose et sur le papier.

Selon le rapport de l'industrie du bois suisse de 2013, « ce sont surtout les scieries de la côte Ouest américaine qui ont profité de la demande chinoise. Les États-Unis et l'Union européenne totalisent chacun à peine 1 million de mises en chantiers alors qu'en Chine on estime le besoin à 20 millions d'unités par an. En 2012, la Chine a importé 14 Mm³, dont seuls 500 000 m³ venaient de l'Union européenne.»

En 2013 l'Europe a découvert le marché chinois. Les exportations de sciage de la Suède ont quadruplé passant à 410 000 m³. Celles de la Finlande ont augmenté de 134 % passant à 404 000 m³, celles de l'Allemagne ont été multipliées par 5, passant à 247 000 m³.

En Europe si la tendance est plutôt morose quant aux investissements dans les mégas scieries, un groupe se distingue. Il s'agit de Schweighofer qui investit à nouveau en Roumanie et en Ukraine. Suit-il l'exemple de Klausner qui déporte sa production à l'étranger pour se rapprocher d'une matière première qu'il ne trouve plus sur place ?

Le permis de construire pour la troisième scierie a pris du retard et des protestations de citoyens soucieux de l'avenir de la forêt⁸ sont venues s'y ajouter.

7 - L'export des sciages vers la Chine et la construction US dopent l'activité.

8 - « Forêt Roumaine en péril ». Maurice Chalayer. La forêt privée de décembre 2013.

Ainsi, l'entrée en production ne devrait se faire qu'en 2015. 800 000 m³ de capacité. Production de bois collé et de granulés. 650 emplois. 150 millions d'euros d'investissements. Schweighofer prévoit de construire une quatrième usine en Ukraine. Les travaux ont commencé : 500 000 m³ de bois de petits diamètres sont visés. Investissement : 50 millions d'euros. Au final, le groupe disposera d'une production totale de 490 000 tonnes de granulés dès 2015.

Selon le témoignage⁹ de Klaus Henne, directeur de la scierie Streit en Forêt noire, « *il faut prospecter les marchés pour savoir ce que les clients attendent et pouvoir adapter la production en conséquence. Ceux qui ne le font pas et campent sur les produits standards s'exposeront à la concurrence des entreprises à bas coût. Il semble que la pénurie actuelle en bois bruts soit un problème dans toute l'Europe* ».

En conclusion, le monde politique change son approche

quant au soutien aux scieries, échaudé certainement aussi par le procès Klausner¹⁰ en Rhénanie du Nord-Westphalie. Les réalités économiques et les objectifs environnementaux sont très certainement entraînés à évoluer vers une réorientation de la politique forestière et industrielle du bois allemande plus raisonnée autour du développement des territoires. Pour étayer cette évolution, les scieurs du Bade-Wurtemberg ont lancé à l'automne 2013, « *un label d'origine, «bois d'ici», approprié pour les sciages et les produits transformés qui en sont issus* ». Une démarche assez proche de celle engagée par plusieurs groupements de scieurs français et d'interprofessions qui tentent eux aussi de se démarquer par une identification plus marquée de leurs produits et des savoir-faire associés.

9 - La forêt, journal suisse, de mai 2013.

10 - En mars 2013, le groupe autrichien Klausner a déposé une plainte à la cour régionale de Münster pour non respect de ses engagements initiaux datant de 2007, après la tempête hivernale Kyrill.

PROTECTIONS D'ARBRES, CLOTURES, PIQUETS



**ETUDES, DEVELOPPEMENT
ET DISTRIBUTION**
**36, RUE LUCAS DE NÉHOU
02410 ST GOBAIN**
**TÉL. : 03 23 52 61 55
FAX : 03 23 52 88 43**





GRILLAGES AUTOFORT, CYCLONE, REMPART, URSUS

GAINES NORTÈNE, MANCHONS TUBEX
 RÉPULSIFS, PAILLAGES BIODÉGRADABLES,
 TUTEURS ET ÉCHALAS, ARBOFER POUR RÉSINEUX,
 OUTILS DE TAILLE, BARRIÈRES, BRISE-VENT, BRISE-VUE...

**catalogue gratuit
sur simple demande**

FP